

Mémoire dans le cadre du BAPE à Malartic.

---

*Projet de déviation de la 117 et d'extension  
de la mine Canadian Malartic à l'Est de la ville*

---

Par Hélène Mazur Daigle et Marcel Daigle, résidents de cette ville depuis  
longtemps et domiciliés du [REDACTED]

Pour nous rejoindre : [REDACTED]

Le 3 juillet 2016.

---

### *Bref historique de notre patrimoine.*

---

Je suis née à Malartic et y ai toujours vécu, 65 ans de vie dans le même quartier à proximité maintenant de la mine à ciel ouvert Canadian Malartic. Mes parents, polonais d'origine ont connu la guerre en Europe, les mines de charbon et ont immigré plus tard à Malartic pour que mon père puisse travailler dans les mines d'or à proximité. C'est ici qu'il a élevé sa famille tout près d'où nous demeurons actuellement. Nous y avons élevé aussi la nôtre dans la paix et la tranquillité de notre quartier. J'ai pu aussi travaillé dans ma ville, en restauration, durant 45 ans.

Mon conjoint est canadien français, il est né à Rivière-Héva et en 1973 nous avons aménagé dans la maison actuelle. Il a travaillé dans les mines à partir de l'âge de 18 ans et y retourne encore à l'occasion. Il est toujours fasciné par les opérations minières et s'assoie en haut du Belvédère pour les observer.

En 2010, en prévision de notre retraite, nous avons vendu notre chalet au Lac Malartic après 32 ans de splendides vacances d'été et conserver notre maison de proximité à la mine, parce que des représentants de la minière OSISKO nous ont garanti qu'il n'y aurait pas tous ces inconvénients et nuisances donc pas de problèmes ; et nous avons été d'une grande naïveté d'y croire car toutes les nuisances ont débuté et nous n'avons plus la sainte paix chez nous depuis.

Vous comprendrez que pour nous quand le projet a débuté nous étions plein d'enthousiasme pour celui-ci que nous espérions bénéfique à Malartic. Après la première année d'opération nous nous sommes dits « Ça va se calmer. » mais les nuisances n'ont pas cessé. Nous n'osions pas parler au début de peur de déplaire et nous en avons eu assez.

---

### *Parlons nuisances et impacts à la Santé.*

---

À l'époque des opérations des Mines East et Canadian Malartic, le dérangement des dynamitages souterrains n'a pas été celui d'aujourd'hui. Même les poussières n'étaient pas poussées avec l'ampleur ressenti aujourd'hui. Et il y a eu de nombreuses années depuis la fermeture de celles-ci et l'ouverture de la minière à ciel ouvert. Les vieilles mines ont cependant causé plusieurs pertes de vie humaine et beaucoup de blessures.

Dans notre grande confiance des mines, lorsque les problèmes ont commencé nous avons décidé d'adresser nos plaintes directement à la minière ainsi que dans les rencontres avec les citoyens, mais en vain.

Ils nous ont eu par l'épuisement de rencontres qui n'ont absolument rien solutionner car « nous avons une vieille maison nous a-t-on répondu ». Les sondages complétés n'ont également rien donner de plus et parfois nous ne recevions pas les résultats.

Il y a 2 ans j'ai rejoint le comité du quartier Sud afin de participer activement pour la défense de nos droits et celui des citoyens autour de nous.

Notre maison du patrimoine a été déménagé de Roc d'Or autour de 1948. Elle aurait été déposée sur un solage de ciment fortifié par la minière et lorsque nous l'avons acquis à notre tour, nous l'avons entièrement rénovée selon nos moyens, avec un jardin tout autour, un loisir que j'apprécie encore mais auquel je renonce car la poussière nous a envahi. Notre plaisir c'est la Vie dehors l'été.

Depuis environ 6 ans et encore tout récemment dans une période de chaleur cet été, je garde mes fenêtres fermées car les vents du Sud EST sont incroyablement poussiéreux. Nous ne pouvons profiter de l'environnement extérieur et nous souhaitons la pluie pour nettoyer l'environnement.

Les vibrations et surpressions ont occasionné des fissures que nous n'avions pas avant. Les dynamitages me font peur. Nous nous demandons si avec ces forces de mouvement des sols avec les tunnels miniers des anciennes mines sous nos maisons dans notre secteur, il n'y a pas un risque d'effondrement comme celui de la fosse Barnat et en continuité.

Les nuits de calme, le bruit nous tient réveillé et empêche la récupération.

Notre Santé en a pris un coup depuis quelques années et nous sommes plus d'heures et souvent à la maison à subir tous les jours de telles nuisances. Le stress que l'opération minière nous fait vivre est épouvantable et même indécent.

Cela fait plus de 2 ans que ma maison est à vendre sans aucune visite.

Il y a eu un précédent de reconnaissance des nuisances avec la reconstruction d'une résidence pour personnes âgées en perte d'autonomie dans un autre secteur. Cette résidence était derrière chez moi et pour nous, pas de considération ! Où est la justice à Malartic ? C'est le même problème partout dans notre secteur, nous sommes tous vulnérables.

---

### *Notre désir pour la suite de notre vie*

---

Nous ne voulons pas perdre notre investissement autant au niveau paysager.

Nous désirons l'acquisition avec une valeur de remplacement et une compensation pour les nuisances incluant celles à la Santé. Nous apprécierions que l'aménagement paysager ait une valeur de remplacement.

Pour nous qui avons investi dans notre vie ici, c'est difficile de penser aller vivre ailleurs. Nous avons payé notre part de taxes pour y demeurer et une grande part de nos salaires a été dépensée dans notre localité.

Si, à Malartic, il y a une possibilité de se relocaliser décemment, mais pas dans les mêmes conditions, nous allons y réfléchir car nous sommes des citoyens « pur laine » de cette ville. Nos liens d'attachement sont forts, mais nous avons perdu confiance.

---

*Tout ce que l'on veut, retrouver la PAIX CHEZ NOUS.*

---